

## L'INITIATIVE

## Synerthon. Un appel à concours lancé fin juin



**Jean Paoletti, président du club Ambition Toulouse Métropole et directeur d'ERDF Midi-Pyrénées Sud**

**Ambition Toulouse Métropole a lancé en mai la démarche Synerthon. De quoi s'agit-il ?**

Beaucoup de groupes se lancent dans des opérations d'innovation avec des start-up, sans être conscients des synergies que l'on peut trouver ensemble. Nous proposons à ces groupes de trouver des synergies sur des disfonctionnements communs, et de regrouper nos données pour offrir de nouveaux services, voire de nouveaux marchés.

**Pas évident pourtant de partager ses données entre entreprises, qui sous-tendent des enjeux stratégiques ?**

C'est ce que l'on pense, mais c'est pourtant possible. Par exemple, chez ERDF, nous sommes tributaires de la météo. Météo France peut nous aider à anticiper les tempêtes. Il se trouve que ce dernier a besoin d'installer des capteurs, par exemple, sur les poteaux électriques d'ERDF ! Nous venons de signer une convention pour partager nos données : ERDF réalise la pose de capteurs sur ses poteaux pour Météo France, qui lui fait des études climatiques en échange.

**Quels acteurs vous accompagnent ?**

Synerthon rassemble des entreprises comme Actia, Airbus, Bouygues, la Caisse d'Épargne, le CNES, le Crédit Agricole, Poult... Notre objectif est d'unir localement les forces économiques et politiques pour développer des innovations utiles, inscrites dans la smart city ou la smart ruralité.

**Quel est le calendrier de ce Synerthon ?**

Nous allons avant l'été échanger sur nos disfonctionnements et analyser la manière de partager nos données. Puis nous lancerons un appel à concours destiné aux start-up, PME ou laboratoires, de manière à développer un produit commun, des preuves de concept qui nous aideraient à réduire nos disfonctionnements. Le vainqueur serait désigné lors de Futurapolis. La Région et Toulouse Métropole sont partenaires du projet car c'est vraiment du développement économique.

Propos recueillis par Agnès Baritou

# Bpifrance. Cap sur l'international en 2016

● **BANCAIRE.** Bpifrance, qui a soutenu 6.961 entreprises en LRMP en 2015, met l'accent sur ses nouvelles offres liées à l'export et à l'économie sociale et solidaire.

« L'axe stratégique 2016 est le soutien à l'international des entreprises »,

annonce Véronique Védrine, directrice du réseau Bpifrance Sud, qui comprend la région LRMP, Paca et Corse. Avec la reprise de l'activité publique de la Coface et le rapprochement avec Business France, Bpifrance a créé le label Bpifrance Export qui permet à des entreprises sélectionnées de bénéficier d'un accompagnement personnalisé à l'international et d'une offre de financement. « De nouveaux produits ont été élaborés, comme le crédit acheteur et le crédit fournisseur. Nous créons dès cet été des délégations exports, regroupant une personne de Bpifrance, une de la Coface et une de Business France, et nous avons lancé en mai des postes de chargés d'affaires export. »

En 2015, 37 entreprises ont bénéficié d'un prêt export en LRMP, soit 25 M€ de soutiens Bpifrance et 81 M€ de financements accordés. En ex-Midi-Pyrénées, le groupe Actia, Nataïa et le Tarnais VIP Challenge (concessionnaire de voitures de course) ont notamment été accompagnés.

**Croissance de l'activité**

Le bilan 2015 de Bpifrance a



Nadine Faedo (g.), directrice de Bpifrance Montpellier, son homologue à Toulouse Laurent de Calbiac, et Véronique Védrine, directrice de Bpifrance Sud.

quant à lui dépassé les objectifs, aux dires de Véronique Védrine. Dans la région, 6.961 entreprises ont été accompagnées pour un montant total de 1,45 Md€, ce qui est en innovation (440 entreprises), en garantie (5.063, dont la Fonderie Gillet à Albi), en financement d'investissements (672), en financement court terme (418) et 1.254 entreprises au titre du CICE. Bpifrance a également participé en fonds propres en direct dans 12 entreprises, ce qui fait

grimper son intervention à hauteur de 39 entreprises en LRMP pour un montant de 74 M€.

Son investissement indirect, via des fonds partenaires, a concerné 12 PME. Bpifrance a ainsi souscrit 109,5 M€ dans 11 fonds régionaux ou interrégionaux. Le Toulousain Teknimed a ainsi bénéficié de prise de participation qui lui a permis de se développer, notamment à l'international, tout comme I-Run (5 M€ co-investis avec

IXO), Ségneré, Sigfox, Cerenis Therapeutics, Alisaero ou encore Janson à Saint-Gaudens. La communauté Bpifrance Excellence, qui réunit les « entreprises chouchous », à fort potentiel de croissance, regroupe aujourd'hui 230 entrepreneurs (sur 3.000 en France). « À Toulouse, une trentaine d'entreprises sont concernées, comme LDL Technologies, Myfox, Safran, CRM ou Berdoues », précise Laurent de Calbiac, directeur régional de Bpifrance Toulouse.

**Harmonisation régionale**

La réforme territoriale va apporter quelques nouveautés. Bpifrance, partenaire étroit des ex-Régions, va déployer sur tout le nouveau territoire ses deux conventions, portant sur le financement en garantie ou prêts spécifiques, et sur l'innovation. « Un fonds d'innovation sociale (FISO) a également été lancé en 2015, avec une première intervention sur une entreprise de Montpellier, VQSI », note Nadine Faedo, directrice régionale de Bpifrance Montpellier. Bpifrance, qui veut se développer sur l'économie sociale et solidaire, va étendre ce fonds en Midi-Pyrénées dans les prochaines semaines.

Agnès Baritou

## Toulouse EuroSudOuest. Où en est le programme urbain autour de Matabiau ?

● **Sans attendre la LGV, le projet de métamorphose du quartier de la gare Matabiau se concrétise avec notamment 300.000 m<sup>2</sup> de bureaux programmés en plein centre-ville.**

Toulouse EuroSudOuest est un projet à grande échelle dont on ne verra le bout qu'en 2030, voire plus. Mais le futur Matabiau est bel et bien enclenché avec une première phase démarrée en ce début d'année : la rue Bayard qui accède à la gare est en travaux depuis janvier (interruption pour la coupe d'Europe et reprise en septembre), et les chantiers du parvis et des abords immédiats de la gare vont démarrer début 2017. Idem pour la voie de dépose minute, les abords du canal du Midi et les allées Jean-Jaurès qui prendront l'allure de ramblas (à découvrir en 2019). « Fin 2019, tous les abords de la gare seront requalifiés et embellis », annonçait Jean-Luc Moudenc maire de Toulouse et président de Toulouse Métropole lors de la présentation du projet le 12 mai dernier. Coût des aménagements métropolitains de cette première tranche (2016-2020) : 22 millions d'euros.

**Un pôle économique citoyen**

Le grand brainstorming sur ce projet TESO (pour Toulouse EuroSudOuest) a démarré en 2009. Nous sommes aujourd'hui à la phase de concertation préalable, qui a démarré le 29 mars dernier. Celle-ci a été engagée par Toulouse Métro-



La 1<sup>re</sup> tranche de travaux du projet TESO (de 2016 à 2020) est estimée à 22 M€ : aménagements des voies d'accès à la gare, de son parvis et des abords du canal du Midi. Bureaux, logements et commerces sont aussi prévus.

pole avec ses partenaires : l'État, la Région, le Département, la SNCF et Tisséo-SMTC. Cette concertation est supervisée par Europolia, la société publique locale d'aménagement de Toulouse Métropole et sera clôturée ce 28 juin.

Deux enjeux urbains majeurs ressortent du projet : la création d'un pôle économique en centre-ville et le renouvellement urbain aux alentours de la gare, en conséquence de l'aménagement d'un pôle d'échanges multimodal à Matabiau (réaménagement de la plate-forme d'échanges entre le métro, les trains, les vélos, les voitures, les passants, les voyageurs...).

**Hausse du flux de voyageurs**

Le quartier de la gare est une zone idéalement placée : en centre-ville, à proximité du canal et du métro ligne A qui sera connecté à la future 3<sup>e</sup> ligne de métro. Jean-Luc Moudenc veut en tirer partie et « enfin permettre aux entreprises de s'installer en centre-

ville » : 300.000 m<sup>2</sup> de bureaux, 2.000 logements et entre 40 et 50.000 m<sup>2</sup> de commerces sont prévus. Un quartier qui grouillera, en partie grâce au triplement du flux de voyageurs annoncé à l'horizon 2030. L'effet LGV ? On se contentera pour l'instant de l'incidence de la ligne Tours-Bordeaux qui doit drainer un supplément de 1 million de voyageurs à Matabiau (9 millions de voyageurs par an aujourd'hui).

Juliette Jaulerry

## EN BREF

### Prison Saint-Michel : feu vert pour en faire un auditorium

La faisabilité du projet d'auditorium sur le site de l'ancienne prison Saint-Michel à Toulouse est confirmée par le comité de pilotage en charge du projet. La prochaine étape sera la concertation des riverains et des associations de quartier, puis le chiffrage du projet.

### 2M€

C'est la totalité des montants votés en faveur de l'agriculture par le Conseil départemental de la Haute-Garonne en 2015. De nouvelles aides ont été mises en place comme l'aide aux bâtiments d'élevage dans le cadre du fonds européen, ou l'aide exceptionnelle à l'élevage. 670.000 euros ont été attribués pour financer les analyses sanitaires destinées aux éleveurs. Des actions de conseil ont aussi été déployées auprès de 1.150 agriculteurs.

### Siemens. Future inauguration du centre mondial du Val

Le siège mondial de l'activité métros automatiques de Siemens est à Toulouse. Situé à Basso Cambo, ce nouveau site de 10.000 m<sup>2</sup> sera officiellement inauguré le 17 juin avec Christophe de Maistre, président de Siemens France, Eric Cazeaux, le directeur général de l'activité Val et de la division Mobility et Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse et président de Toulouse Métropole.